SITTELLE À POITRINE BLANCHE

White-breasted Nuthatch

Sitta carolinensis

- NICHEUR RÉSIDENT COMMUN
- AIRE : STABLE
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION ?

Alain Deschamps

La Sittelle à poitrine blanche est facilement détectée à ses cris nasillards rapides et fréquents. Elle les émet alors qu'elle explore les troncs et les branches des grands feuillus dans sa recherche minutieuse d'insectes, ou qu'elle s'affaire à puiser dans les réserves de graines qu'elle a cachées dans les fissures de l'écorce (Grubb et Pravosudov, 2008). Absente de Terre-Neuve, cette sittelle ne se trouve que dans le sud du Canada, en plus d'occuper la majeure partie des États-Unis contigus ainsi qu'une portion importante du Mexique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La Sittelle à poitrine blanche est beaucoup moins répandue que sa congénère plus petite des habitats conifériens, la Sittelle à poitrine rousse. En effet, alors que l'aire de nidification de cette dernière inclut tout le Québec méridional, celle de l'espèce qui nous occupe ici en exclut une grande partie, se limitant à la portion de l'aire d'étude comprise entre l'Outaouais et Chaudière-Appalaches, à laquelle s'ajoute le Témiscamingue. Seulement quelques présences sont notées hors de cette aire, principalement dans le Bas-Saint-Laurent. C'est d'ailleurs de cette région que provient la confirmation de nidification la plus septentrionale, soit un individu en nourrissant un autre dans une érablière près de Saint-Fabien.

Dans ses choix d'habitat, la Sittelle à poitrine blanche montre une nette préférence pour les forêts de feuillus, dont elle choisit souvent les lisières pour s'installer. En milieu urbanisé, elle privilégie le même type d'arbres et fréquente assidûment les mangeoires installées à proximité. Il n'est donc pas surprenant de constater qu'elle a été recensée dans plus de 80 % des parcelles visitées dans l'Érablière à caryer cordiforme et l'Érablière à tilleul et dans près de la moitié de celles de l'Érablière à bouleau jaune, à savoir les domaines bioclimatiques à prédominance de feuillus. Par ailleurs, l'espèce n'a été trouvée que dans 5 % des parcelles visitées dans la Sapinière à bouleau jaune, un domaine caractérisé par la forêt mixte. Elle est presque totalement absente de la Sapinière à bouleau blanc, alors qu'elle l'est complètement de la Pessière à mousses. Les atlasseurs ne l'ont en fait détectée à aucun point d'écoute dans la forêt boréale, ce qui explique que son abondance relative y soit nulle.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	287	404
NIDIFICATION PROBABLE	140	170
NIDIFICATION CONFIRMÉE	113	187
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**540**	**761**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**21,9 %**	**18,9 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	405
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	5-614

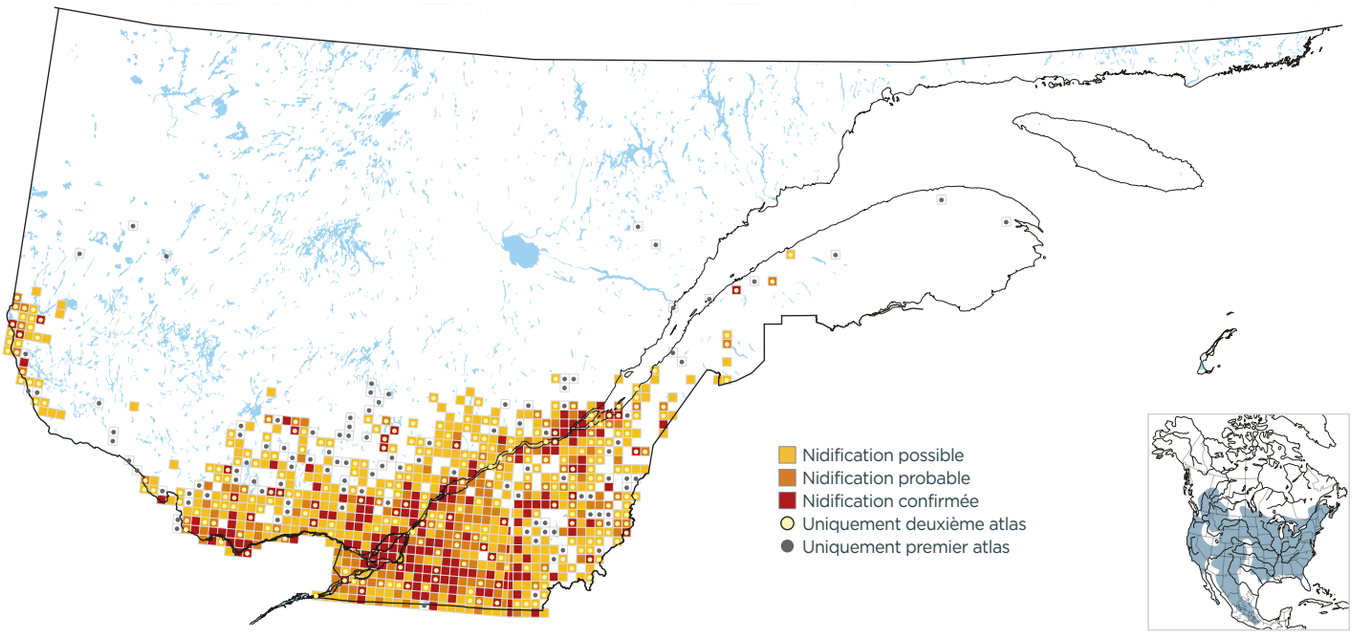
SITUATION

La carte des indices de nidification montre que l'aire de répartition de la Sittelle à poitrine blanche est demeurée essentiellement la même d'un atlas à l'autre, à l'exception de mentions isolées en marge de l'aire principale, nettement plus rares cette fois-ci. Contrairement à l'époque du premier atlas, aucune Sittelle à poitrine blanche n'a été signalée en Abitibi, au Saguenay, sur la Haute-Côte-Nord ou en Gaspésie, à part une mention de niveau *possible* près de Métis-sur-Mer. Du reste, aucune des mentions marginales qui figurent sur la carte du premier atlas ne concerne une nidification *confirmée*.

Malgré tout, la probabilité d'observation de la Sittelle à poitrine blanche a augmenté dans la majeure partie de son aire de nidification, et de façon particulièrement marquée au Témiscamingue ainsi que dans les Appalaches et les Basses-terres du Saint-Laurent, deux provinces naturelles où elle a doublé. Le BBS rapporte qu'entre 1990 et 2014, les effectifs canadiens de l'espèce auraient crû d'environ 50 %; la tendance pour le Québec est cependant moins claire. Toutefois, pour la période 1970-2014, les effectifs québécois auraient augmenté des deux tiers environ. De bonnes nouvelles, en somme, pour cet hôte régulier de nos mangeoires.

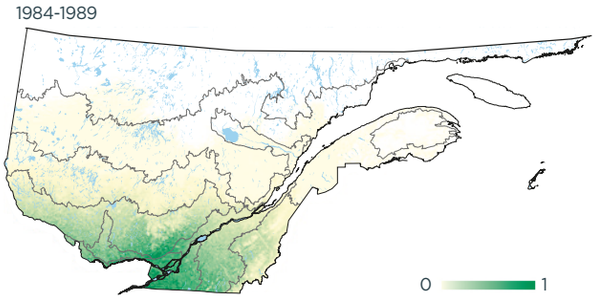
Jean Piuze

INDICES DE NIDIFICATION

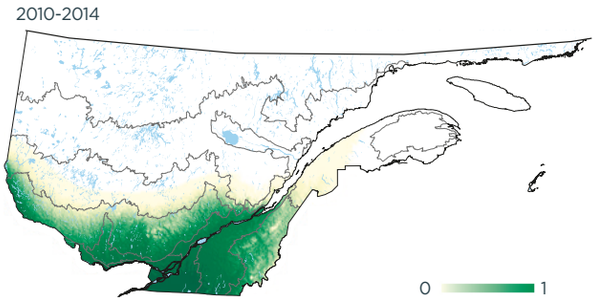


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

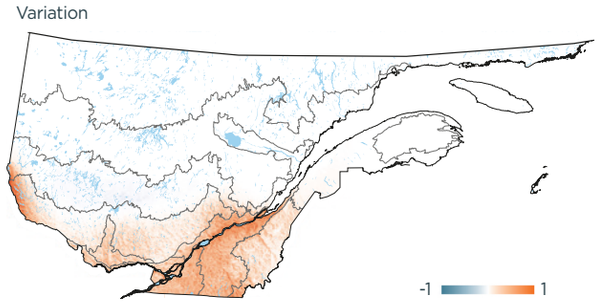
1984-1989



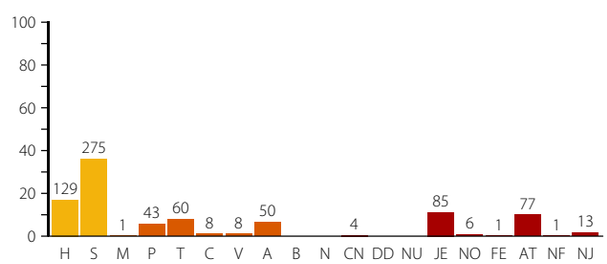
2010-2014



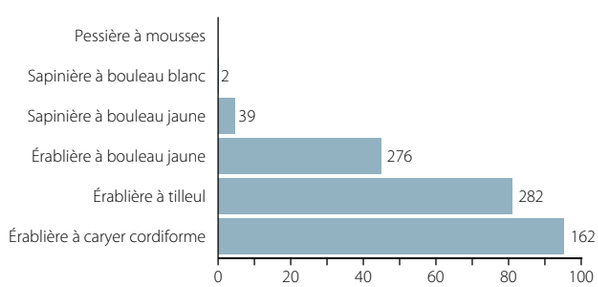
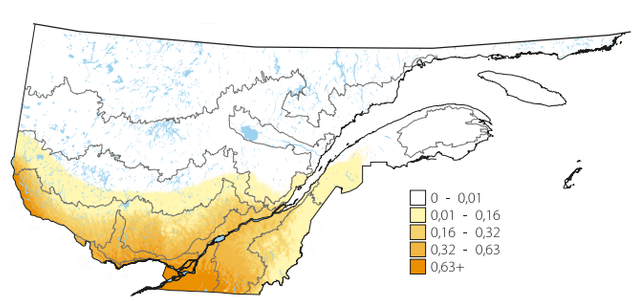
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)